

Les voyages de Volney en Egypte et en Syrie

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Les mots clés

[Egypte](#), [Syrie](#), [Voyages](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Les voyages de Volney en Egypte et en Syrie, 1798-12-09

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8560>

Copier

Présentation

Date1798-12-09

Date (calendrier révolutionnaire)19 frimaire an 7

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_bis_104

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation11 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification le 12/11/2025

Le 19. février l'an 7.



Je suis de lire le voyage de Volney, en Egypte, en
Sirie. — Son stile est le plus grand effet. — Il porte un
caractère sévère, mais son coup d'aile, est tel, qu'il enlève. — Il
donne à ses tableaux, une vérité frappante. —

Avant d'entrer en Egypte, un bon jour
de printemps, à l'éclat d'un soleil brillant. Volney traverse la
Cotinie, par un de ces temps noirs, et froids, où toute la nature
est silencieuse, et semble se reposer du travail. —

On dit que Volney, est mort de chagrin, après la publication
de ses ouvrages. — Il a eu de nombreux lecteurs. — Volney, la Contée
principalement des Leçons de l'histoire de l'Egypte, ce genre d'appelle
à ces idées, la conviction. — Les gens ont la même opinion
différentiel leur jugement; mais Vol. n'a point visité la terre
egyptienne, et la description de ses monuments, est à mon avis
la partie la plus intéressante de l'ouvrage. —

Vol. qui voyageait en 82. 83. et 84. — rapporte que le bras
de l'empire étoit alors, que les temps étoient accomplis, que la
puissance, et la religion musulmane, alloient crouler, et qu'un
roi jeune alloit fonder une nouvelle domination. Je ne salue
bonaparte, avec lui. —

un chat — une singulière; c'est que les Mameloucks, ne
reproduisent presque point, parce qu'ils ont l'orgueil, de se faire

que les blanchs et les plantes étrangères s'engendrent rigides, mais
sont un peu d'herbes. Les vents y ont une direction périodique,
un vent qui porte du Nord-Est en Juin, puis d'après le
jet du vent à Alexandrie le 14. jour. - les vents en Egypte alors
80. - en 8. ils ne s'engendrent que 39. jours. - les vents en Egypte,
suffisent à la végétation. Mais l'air même l'été l'abondance
extrême, parce que les vents qui les portent, ont traversé la
Méditerranée. -

Vol. Oriental, prétend avoir remarqué dans la figure des
Coptes, un caractère distinctif de la physionomie négro-italienne
à caractère de tête dans la forme de la pyramide, c'est l'été
herodote, qui attribue aux égyptiens, la pyramide, et les égyptiens
Coptes. - Il en croit l'habitude habituelle, due à la construction
qu'une forte respiration de chaleur donne aux traits. Il
affirme même, que la physionomie, est une sorte de monnaie
propre à éclaircir l'histoire, ce que l'ordre des races, ne se
peut pas trop contredire, un fait de physique bien, s'empêcher
pas de le vérifier. -

Vol. regard moins d'enchantelement que l'art. l'histoire
Villicock. Il lui reproche une ingénuité passion de Conquistador,
et un esprit personnel trop précoce. Il passe tout ses tribulations, et les
acts d'ingratitude; sans doute, dit-il, la morale d'une société
arabique, des moins téna, que celle d'une société pacifique.
Il dénonce d'ailleurs l'ignorance des Mamelouks, dans leur

est le seul, lorsqu'on lui la tige de la pape, l'incrimation, par
mourad bey, contre le sultan d'Alger. - Il avait en effet une
Mauricie sans ouvrage. Il la place d'abord à la porte de la canon,
ce fut Marmel. Voulant franchir la brèche, à Chéval. -
= tout une société, l'air d'él. on les pousse à la particularité, par
toute prise d'origine vers un bon général, on Chévalier a peut-être
ici, ne doit pas l'incertitude du lendemain que l'histoire du monde
- - tout un pays d'été, un état fixe, ce Contain plus un Chéval.
impossible. - la chose tumultueuse des parties incohérentes, d'ici
donner une mobilité perpétuelle, à la machine entière. C'est
l'opie de cette Terreur tout la société d'Alger. = le peuple
tout leur sémelot, d'ici jamais qu'un actuel gâté. - les
d'abord tout, de l'extrême pauvreté, la direction des régions de la
puissance. - la justice chez le pays d'abord de la force. - pour
l'état intermédiaire. tout un homme d'ici, on militaire. C'est
l'homme du gouvernement. on tout à la laboureur, on artisan,
C'est à l'opie - Il n'a point de moyen d'union. on dirait
que partout, les tirant vers la science infuse. - un lieutenant
commande chaque village, et l'expérience d'annoncer, que
partout on un homme à la courge de la terre maître, Il
entrouve qui ont la ballade de la seconde. - la liberté
Villiers, n'est d'Alger que sont les montagnes. en plaines, la
premier effort de l'effort. C'est d'Alger d'ici, qui a l'histoire d'ici
plaines la tige de l'indolence, et de l'effort. une montagne l'énergie,

en la liberté.

Le Commerce du Caire & duquel, le principal moyen de Caravanes, qui partent tout les quatre mois de l'été. - quelques autres de l'hiver sont Arabes, quelques Perses, quelques Grecs, quelques Marmouzes, tous transportés par environ 7000. Chameaux les Caravanes sont de 4. & 6. mille hommes. les Nations Conquies spécialement en Caffé, par lesquels les Proits sont énormes. Mais est le lieu le plus d'innu y sont transportés toutes espèces de provisions. la seule eau potable, est une source d'ennemie à trois heures de marche. Les habits journaliers, une petite peau verte, sont les seuls objets qui frappent la vue. Les Arabes ne savaient pas ^{écrire} l'écriture. - quand les vaisseaux sont partis, il ne reste dans la ville, que le Mameluk. et deux ou trois gardes de la maison. la ville s'annonce continuellement par le gong. Le Canal du Nil, creusé de nouveau, économiserait les 900. mille livres, que la Caravane coûte pour l'escorte; ce le Canal d'Alexandrie unirait les deux Mers. - Il faut une été long temps, formant des dunes, et les ruines en 1769. par une avanie trop forte, ce des familles Chrétiennes devenues de Dames, leur onne succéder. - les Français, ont eus les Anglois un avantage marqué dans le Commerce. -

rien peut être moins pittoresque. L'Egypte n'a point de poëtes. les jardins même, n'y sont que des verges d'arabes - pour la fruits par même l'orange. les oranges et autres végétaux d'Asie

à la misère des Cabanes qu'ils construisent, ce ne rappellent que les
Infortunés de Babylone. —

Vol. ne quitte point l'Egypte, tant on salue les pyramides.
Il croit comme Herodote, que les pyramides y furent transportées de
loin. Dans les Chôles, Nivert, qui trimment ses opinions, ces
gouvernements des peuples à venir (Même on dit de tout les peuples)
la mesure d'approbation, et l'histoire est la même. —

Vol. ne croit pas le peuple égyptien, précisément abâtardi.
Il lui soufflé la battonnade tant de trahison. — la griserie de
l'homme des filles, arme contre elles, le bras de l'ard parent.
ce lui montrant du peuple, sous l'ingulièrement d'un, et loin
de la mollesse orientale. —

quoiqu'il en soit, le lot d'Egypte est une importante
conquête. mais pour être d'une part, car il s'en metant la
carrière, sont une plus juste proportion de la gloire, et la
pénalité pour la civilisation une paix qui échappe, et une
colonie, pour la prochaine génération. —

La terre est selon Volney, le jardin de la nature.
trois régions dans la longueur, y interminables un grand variété
dans la température. les côtes, les montagnes, et la partie qui
s'approche des déserts. — les fruits de toutes nos provinces. C'est
de nos fleurs, les roses, et la cochenille. la laine d'ébène. tout nos
animaux domestiques. tout prospère dans ce délicieux pays.

Vol. exalte par l'immense étendue, que la vue découvre tant
les montagnes, voudrait que quatre observations, placées sur le côté de la

Le Liban, et le Thabor, embellissent toute la longueur de
la Syrie. Il y paroît à l'œil les phénomènes de la nature;
Nourissent l'élément des végétaux de la mer, et traversent la région
du désert, toujours transparente, et réverbérante sous un rayon.
Cette belle idée, qui pourroit servir d'importantes leçons, est
la civilisation pénètre bientôt. ce qui est tout fait jadis plus profondément.

Les peuples qui habitent la Syrie, sont diversifiés, en plusieurs
classes. - Les grecs, parmi lesquels on distingue grecs propres.
On schismatiques. grecs latins, et Maronites, aujourd'hui
l'unis à ces derniers. - puis les musulmans. les Perses, les indiens
qui entrent, les peuples errants, les turcs turkman, Kourdes, et
bedouins. - L'émigration des fermiers et de la pays, où la culture
de l'olivier, un caractère de beauté. on s'efforce de l'écarter.
Mais la nature exultante et nos fantaisies, et tout est bon
de nos travers. -

Les turkman, qu'on estime à 70.000. occupent les milieux
pâturages; hospitaliers, braves, et non voleurs, ils respectent
bien l'homme dont la jouissance de ses droits naturels. -
Les Kourdes qu'on estime à 140. mille tentes, sont brigands
leur régime est presque féodal. la noblesse d'instruction, et
de culture, d'une extrême importance. Comme les turkman,
ils sont tous musulmans. Cependant il y a une idée de
deux principaux systèmes répandus en Méditerranée. L'orient
est à dire, une note géographique de Salomon. -

Vol. substantiel des ouvrages, et plusieurs mots qui les expliquent.

Attache à un point singulier, dans la relation du D. de la
M. attribue la vie errante, l'abord, à la nature du sol, et
enduite à celle du gouvernement. — partons on elle trouva
l'assistance, et puis, les peuplades de l'ancien, et d'ancien village
de l'plantation, pour errer en nouvelles tribus. —

qu'on la représente, dans un espace de 600. lieues de
longueur, sur 200. de largeur, de l'égypte au golfe persique,
un ciel presque toujours ardent. Des plaines sans fin, sans
arbres, sans montagnes. quelques ondulations rocailleuses.
Des plantes ligneuses éparses. quelques gazelles, lièvres, hares,
et rats, qui se réfugient dans les crevasses du sol, et troublent
seulement la solitude. — Dans les parties, où le terrain est moins
aride, les bédouins lui confient quelques bœufs. partons
ailleurs, ils vivent de leur troupeau, et de l'huile fraîche, de
l'huile en solides, que l'on recueille en frottant. — on trouve l'eau
presque partout, de 6. à 20. pieds de profondeur. mais on ne
rencontre ni rivières, ni fontaines. on produiroit une grande
rivière. quelque part le pays, si il étoit possible l'aurait planté partout
en dattes. — les nuages glissent sous l'œil du spectateur. — le
Chameau semble formé par la nature, pour rendre habitable
cette contrée. — la qualité saline, semble inhérente au sol. —
on évite la consommation des chameaux, par les caravanes,
à 20.000. par an. Il paraît que la reproduction en soit continuelle.
sans jamais de la richesse d'un bédouin. je ne conçois guère, comment

de la renommée. - les tribus du fond de l'Asie, sont toutes étrangères
aux habitants du pays. on ne trouve, que la troisième part nous
des vestiges de l'Amérique. - et même une même de tous, et
voisine avec l'Europe, plusieurs chefs, là, on les ne distinguera
aucune tribu. - les bâtiments élevés, les églises, les églises,
les églises. -

La morale des tribus errantes. - leur charité, leur
hospitalité et leur bonté, la bonté sacrée. les mœurs, par
et le village est pour eux un principe de droit public. -

Les mœurs forment un petit peuple, sous la religion
de un mélange de quelques idées bérétiques d'idolâtrie. -

Les maronites sont tributaires. - les hommes agricoles, ce sont
dans leurs montagnes, mais sans culture. - leur population, par
montes est de mille âmes. - les clergés les mêmes. - mais ils les monastères

les druses reconnaissent un émir, qui est un prince d'Asie
ou de général; il est vassal, et tributaire des turcs. - il est comme
les maronites, l'usage du poivre d'Asie, quand le mal déclaré la
guerre, on appelle aux armes, et grand cri. - les chefs rigides

Cet cri, se fait la lendemain, une nombreuse réunion, et
trouve au rendez vous. - la sécurité intérieure la population,
et les druses montés est de mille âmes. - on ne les connaît
aucun culte, ils vivent en paix, avec tous. mais quelques uns
d'eux, comme le titre d'égalité, on insiste, et les autres
mystères des lieux saints. -

La crédulité est en général, et l'exercice dans tous les lieux. -
l'histoire écrite des événements accablés, on trouve qu'il n'y a pas de miracle.

l'Asie, un Châle, même la vie d'Abraham, ce n'est pas
les maux d'homme - pénétrer cette vie simple, et laborieuse,
finir elle plus pour le bonheur que l'indivision, et la fatigue du grand?
Cher les nations policielles. =

les turcs, nous pourrions la guerre - tout leur valant-elles.
Ils les intrinsèques polices-mêmes, et le proverbe arabe dit,
= l'Osmanli attire les lions, avec les Charattes = l'Osmanli la gâtée.

La haine la divine, en plusieurs pechats, on différencie les
donant, en la mise. Les impôts des terres, la perçoir et main armée.
par un échange avec l'étranger, la milice des barbares, et
en forme de turcs, en celle des turcs de barbares.

L'oppression en garnie la haine et amies chaque jour la
population. - 5200. villages aux environs d'Alap, sont réduits
à 400. - la contribution, ne l'aurait pas été le même. - les beaux
de la forme publique nous y nous amies. Les gens d'administration,
parce avait toujours subsisté en orine. -

Les ruines ont domine après avec grecs catholiques, qui
y ont fondé 12. convents, d'après un riche. Pour on se trouve
une imprimerie arabe. - un abdallah-fakel, grand a-ly
Caractères, les fondus, et imprimés. - par Mathias, les éditions
turques presque toutes d'ouvrages multilingues. - l'abbé de la langue.

Les ruines de Halbeck, et surtout de Salmyr, donnent
une idée de grands, qui ne peut se faire - quelques
marchands anglais, les visitèrent en 1691. D'Archi, et
Wood, les visitèrent en 1757. un trébuchet de l'abbé, l'appareil
des les faits brisés des colonnes. - Pour l'ouest d'un d'ore, y

timorosa l'establiharmona, qm selon Joseph. Salomon y
forme. - Le pays ne permettoit pas, beaucoup de diversité
dans les édifices. - la lux. des négociants de toute volontiers aux
Constructions. je pense d'ailleurs que dans les pays chauds, les
vastes édifices, on ne s'attire que les autres climats ignorent.
toute le pays qui s'approche du jourdain, semble consister en
vignes, sur lesquelles on place des huttes. - Le sol y est si fertile
surprenante fécondité, mais le bois y manque, pour le chauffage
et les charpentes.

Le commerce de Jérusalem en reliquaires Gen. etc. s'élève
à 100. mille piastres. -

tous ports dans le pays, l'insécurité de l'insécurité, et
de l'insécurité même l'instabilité, on ne s'égare point. on ne
s'égare point. - Il semble des hommes d'une toute la fortune,
et en vingt. - rien après eux. tout, en moment. -
si la vie est une course paillasson, qu'importe si l'on s'égare, si
choisit une seule auberge. - on cite en 1786. la construction
d'un moulin à vent, à Ramla. C'est la seule d'Egypte, et de
Tunis. -

La Tunisie rapporte à la porte, environ 3. millions, en une poche,
à peu près 400. - Le temps ne s'égare pas à 6000. hommes. -
= l'Egypte abonde en longins, et difficile à conduire. C'est un pays
plus. - La Tunisie peut résister, mais il est facile de la maintenir. C'est
un pays de montagnes. -

La population actuelle de la seule palatine, est celle de tout
le pays, comme 700. mille, et 60. millions. - on s'égare la possibilité

De cette immense population ancienne, on calcule que les
orientaux consomment moitié moins grand leur subsistance; car
que la terre s'y cultive sans repos, et sans engrais. — Les armoies
étaient excellentes et nombreuses, parce qu'un pays agricole,
tout homme d'œuvre soldé. — C'était l'état général des mœurs, et
des usages. —

Les orientaux sont presque tous, très exacts aux pratiques
religieuses. il y a guère de l'imagination. — pour le chrétien c'est une
bravade, et pour le musulman, un acte de devoir. — la gravité
distingue leur extérieur; et la conversation proprement dite, leur
semble aussi étrange que la gymnastique. —

La vie qui se commode en la mœurs ni arts, ni sciences,
ni commerce, réunir tous les climats. Le Sarrasin, l'indien,
poète arabe, porte l'habit de la tête, le primitif du bel égyptien,
l'antenne d'un bon chien, tandis que l'été d'ore et les pieds. —

La plume poétique de Volney, ne le cède point au
pinceau charmant de Sedgwick, quand l'entendement se guide.
On peut se croire l'appelé le tacite des voyageurs. — j'ai lu la
avec un intérêt extrême; et si malgré la perfection de
l'écrit, et l'attrait du sujet, il m'a semblé que cette lecture ne
pouvait se faire avec rapidité, c'est que chaque ligne, et
l'opinion un objet, on fait naître un fort idée. —

Tel est l'auteur de ces ouvrages. Il est l'ouvrage de son siècle.
Mon père, et j'ai la satisfaction. —